Décembre 2019

Laisserons-nous aux « GPS » de toutes sortes, le soin de gouverner nos vies ? Les nouvelles machines sophistiquées capables de décrypter le réel mieux que les humains ne sont-elles pas en train de prendre le pouvoir ? Des logiciels de plus en plus performants nous indiquent comment fonctionner, quels choix opérer… Ne sommes-nous pas en train de perdre notre droit à décider, en conscience et en responsabilité, de ce qui nous regarde ? Accepterons-nous de voir l'homme non plus seulement menacé mais éradiqué ?
Dans cette « crise de l'homme » que traverse notre civilisation, quelle serait la juste attitude ? Se pencher sur les Ecritures peut nous apporter quelques éclairages dans ces obscurités.

Notre Dieu s'est fait homme. Il est né d'une femme dans une étable et beaucoup sont allés lui rendre hommage, à Lui, ce petit bébé.
N'est-ce pas nous inviter au combat pour la défense de la vie et de l'humanité y compris dans ce qu'elle a de plus fragile ? N'avons-nous pas à laisser une place à l'inattendu, au mystère, à la différence ?

Nous vous souhaitons d'accueillir ces petits germes de vie, ces boutures de fraternité et vous souhaitons un joyeux Noël.

Se tenir en chrétien dans un monde compliqué.

D'après une conférence d'Anne-Marie Pelletier à Charleroi le 28 mars 2019.

Révision des lois de bioéthique, phénomène migratoire de masse, crise écologique planétaire. Nous vivons un temps d'effondrement. La planète va mal. Et notre humanité est en danger. Et notre Eglise, elle-même, n'est pas en bonne santé.
Devant l'affolement du monde faut-il s'en référer à Dieu et comment ?

Dans ce contexte, comment vivre et parler en chrétien alors que notre Eglise est aux prises avec la tragédie, l'effondrement, la ruine ? Quels points d'appuis trouver à l'école de la sagesse qui parle dans les écritures ? Quelle est la juste attitude à trouver en cette période de tourmente ?
La première nécessité qui s'impose est de reconnaître les voies de la Sagesse, de la prendre pour guide et conseillère, la laisser être stimulée par les Ecritures bibliques qui enseignent à la connaître.
L'objectif est de (re)trouver une cohérence.
Il en va de notre crédibilité. Il s'agit plus que jamais pour nous d'être vraiment chrétiens et de retrouver la conscience de la signification d'être au Christ.

Les jours qui ont précédé sa passion, le Christ est monté à Jérusalem. Nous sommes invités, avec lui, à vivre ce chemin, cette mise à l'épreuve de la foi quand les grands problèmes s'exacerbent jusqu'au Golgotha, dans la nuit de la crucifixion, là où a surgi l'inespéré de Pâques.
Nous vivons un temps pour redire les ressources de la foi, la réserve de confiance, le trésor de la révélation biblique, l'actualité des Ecritures.

Premier point d'appui : chercher le sens de notre histoire insensée.
Dans la parabole du bon grain et de l'ivraie, un homme a semé du bon grain. C'est la réalité du bon.
Un ennemi sème de nuit de l'ivraie. Il y a des enjeux spirituels dans notre histoire : affronter le mystère du mal qui surgit.
La parabole interroge : qu'est-ce qu'être un bon serviteur ? C'est faire appel à la patience au risque de laisser proliférer le mal. C'est durer dans la confiance. C'est un vrai combat spirituel. Nous sommes invités à ne pas prononcer de jugements trop

péremptoires, à croire que le temps présent est en marche vers son terme où éclatera la justice, la puissance de vie de Dieu sur tout ce qui défigure l'homme et la création.

Deuxième point d'appui : recevoir des Ecritures une boussole.

L'Eglise vit de l'écoute des Ecritures, comme elle vit de l'eucharistie. Nous sommes invités à faire des Ecritures notre compagne de voyage. La Bible raconte le récit d'une histoire humaine visitée par Dieu. Les Ecritures nous partagent un trésor : une puissance de questionnement de ce qui passe comme des évidences, mettre de l'intranquillité dans nos existences, proposer un outil critique. La Bible propose des repères fondamentaux. Dans le Livre de Job, dans le Cantique des Cantiques, dans les textes de la Sagesse, les grandes questions de la condition humaine sont posées : la mort, que faire de la souffrance ?

Quelques repères anthropologiques.

L'humanité est créée, engendrée dans la bienveillance de Dieu et se construit dans un face à face avec un Autre. L'humanité n'est pas sa propre source. Nous ne sommes pas tout.

La différence est fondatrice. A la source de la relation, il y a la création, acte de séparation.

Notre corporéité est habitée par la Parole. La chair est en appel de respect, d'honneur. Même si c'est le lieu de la finitude, elle appelle la dignité de l'homme. Il est nécessaire de penser ensemble la dignité et la vulnérabilité. La grande maladie concerne l'expérience de la relation.

Nous savons dénoncer l'injustice mais nous ne savons pas comment y remédier.

Les relations homme-femme. Dans le Christ, il n'y a plus d'inimitié entre l'homme et la femme. Accéder à la justesse dans les relations entre les hommes et les femmes est un signe des temps nouveaux.

Le rejet de l'autre, l'incapacité à vivre la rencontre dans une culture du même.

Nous sommes dans des cultures hostiles à la chair. La chair doit être dépassée. Nos sociétés refusent la finitude : la chair doit être réparée mais aussi abolie, comme dans l'homme augmenté. La chair infirme est traitée comme un déchet. Elles rêvent de transhumanisme. C'est le sujet du récit de la tour de Babel.

Comment se tenir en chrétien dans ce monde compliqué ?

Servir la vérité de notre humanité
Avoir le courage de la contradiction.
Garder et cultiver la confiance dans un monde désenchanté et plombé par le nihilisme.
Eviter de vivre dans le vertige du catastrophisme.
Garder confiance dans les ressources d'humanité, dans la capacité humaine à résister à l'inhumain.
Entrer dans une résistance d'espérance. Le bien construit bien plus encore que le mal détruit.
Croire que le monde est moins perdu qu'il n'en a l'air.

Nous sommes porteurs d'une sagesse, l'humanité dans l'humain.
Avons-nous les moyens de la mission ? La mission est-elle possible dans l'effondrement ecclésial ? La réponse est à chercher dans les Ecritures. Quel est le jugement de Dieu sur le péché ? Dieu confie sa mission à des messagers médiocres. Il utilise des moyens faibles. Cela nous invite à rester fidèles au poste.

Vous souhaitez approfondir la réflexion en équipe autour de ce texte ? Pour vous y aider, voici une grille de lecture.

« Etre du monde sans être du monde » : comment nous situons-nous dans ce monde-ci ? Face à la tragédie, aux épreuves que notre monde traverse, quel est notre regard, notre implication ?

Face à certains faits d'actualité tragiques, (le terrorisme, les meurtres crapuleux,…) pensez-vous qu'il soit possible d'en dégage du sens ?
En quoi les Ecritures peuvent-elles être une boussole ? Pouvez-vous trouver l'un ou l'autre passage des Ecritures qui éclairent cette question ?

Anne-Marie cite une série d'attitudes pour se tenir en chrétien dans ce monde compliqué. Comment ces attitudes peuvent-elles être une ressource pour être acteur dans notre monde ? Voyez-vous d'autres attitudes possibles ?

Proposition du Service d'Animation pour un Monde Meilleur

S'exercer avec d'autres à l'esprit de Jésus

Les Exercices Communautaires

« Les EC sont une expérience forte de Dieu, faite en groupe, essentiellement avec les autres, dans un climat d'écoute directe de Dieu avec Jésus au milieu du groupe même... »

Les Exercices consistent en une recherche fraternelle, à partir de l'expérience.

« Les EC sont une expérience forte de Dieu, faite en groupe, essentiellement avec les autres ». L'expérience, c'est toujours ce qui se dit de la vie, c'est une interprétation, ici élaborée dans l'échange. Il s'agit non pas d'une énumération de l'anecdotique, mais d'une mise au jour de ce que l'on pourrait appeler l'expérience *radicale*, c'est-à-dire ce qui touche profondément à la fois les personnes et ce qui les met en relation. C'est l'expérience d'un essentiel qui donne à chacun d'être lui-même et de trouver sa place et qui indique les limites de ce qui permet la vie et de ce qui détruit la vie, autrement-dit de ce qui est acceptable et de ce qui est intolérable. Cette expérience comporte immanquablement le « sentir ».

« ...dans un climat d'écoute directe de Dieu... » Il s'agit de l'écoute *radicale*, c'est-à-dire sans défense, sans a priori, sans intention de manipulation. Cette écoute porte l'attention sur l'essentiel. Elle est écoute toujours ouverte, comme style permanent tout au long des Exercices Communautaires, comme ascèse consentie par tous. Elle est écoute non-captative, selon l'enjeu évangélique profond du choix de l'ouverture désarmée plutôt que de la fermeture possessive. Elle est écoute de la voix qui parle dans le silence de la conscience, qui n'énonce pas de contenus mais prononce notre nom, dans une sorte de « convocation à soi ». Elle est mise en présence de ce 'lieu' de la conscience où nous ne sommes pas enchaînés par les tiraillements et les attachements, comme le suggère le prophète Osée : « Je suis dans tes entrailles le Tout Autre, le Saint ». Elle est donc écoute au-delà des appartenances quelles qu'elles soient.

« ... avec Jésus au milieu du groupe même... » C'est l'expérience de la personne de Jésus, comme *passeur* du vouloir vivre, de la découverte effective qu'il n'y a aucun être humain condamné définitivement. C'est aussi, progressivement, la découverte de sa personne et de la foi en lui qui amène à la perception du caractère unique de notre existence, à la dimension de désintéressement et de gratuité, qui ouvre l'approche du mystère des autres et engendre à l'hospitalité radicale, dans le défi de notre temps de rendre la vie hospitalière comme une demeure possible pour tous et toutes. Il s'agit de découvrir celui qui nous 'précède' sur cette *Voie*, qui est voie de la transformation qu'évoque la Lettre aux Hébreux : « Autrefois, vous étiez étrangers, aujourd'hui vous êtes concitoyens... » ... de votre humanité, du « Règne ».

Plusieurs expériences sont proposées à différents moments, dans différents lieux.
N'hésitez pas à en rejoindre une.
Renseignements : voir adresse mail ci-dessous.

Les membres du Service d'Animation Communautaire pour un Monde Meilleur
Roger Ahoua – Neufchâteau ; Pierre David – Neupré ; Mady de Wouters – Sorinnes ; Colette Dorthu – Neupré ; Françoise Hamoir – Hingeon ; Véronique Henriet – Roux ; Luc Lysy – Charleroi ; Daniel Nahimana – Barvaux-sur-Ourthe ; Pascale Nienhaus – Philippeville ; Jean-Marie Pierre – Roux ; Pascal Roger – La Roche-en-Ardenne ; Marie-Paule Thomas-Anciaux – Mariembourg
www.monde-meilleur.be
sacmmm@belgacom.net
https://www.facebook.com/groupepromoteurwallon/